Edito

Bienvenue sur le site d'AlternatYve.

Et voici un numéro deux. Voici déjà le numéro deux, devrais-je dire. Le mois d'Avril est passé si vite que personne ne s'en est aperçu.
Encore une fois, nous avons essayé de vous surprendre, de vous faire rêver et un peu voyager. J'espère que c'est réussi. Si tel est le cas, alors n'hésitez pas à le dire aux auteurs, dont vous trouverez les adresses mails dans le dossier staff, ainsi que l'adresse mail d'AlternatYve si vous avez des questions ou quoi que ce soit d'autre.
Je vous souhaite une bonne lecture, et au mois prochain !

Pensez aux Alternatyves que vous avez dans la vie !

Merci et bonne visite.

Camille-Miko

Edito 1
Les articles : 3
La Esperanza 3
Buffy contre les vampires 7
Noir 11
Les Chroniques 14
Les chroniques d'une étudiante en histoire ou la chronique d'une humeur alternatYve 14
Les chroniques d'une étudiante en histoire ou où quand la transparence a du bon 15
Les fictions 16
A quoi bon ? 16
Le successeur 18
C’est inscrit dans nos chaînes 22
Les Weirdos 24
Différente ? 30
Considérations diverses 32
La fin de l'histoire 34
Les dessins de KitKat : 36
Les goodies : 43

Les articles :

La Esperanza

Genre : Shonen ai manga

Titre VO : La Esperança ou la Esperanza (manga licencié aux Etats-Unis).

Auteur : Chigusa Kawai (auteur quasi inconnue)

Editeur : Super Be-boy Comics

Nombre de volumes : 7 volumes, série achevée.

Prix : Environ 12,5€ par manga neuf à Junku (uniquement sur commande).

Résumé :

Ne cherchez pas le nom de cet auteur, elle n'a fait quasiment aucun manga à part la Esperança. Chigusa Kawai a fondé son propre cercle pour créer des doujin et c'est surtout par ce biais qu'il est possible de connaître ses œuvres.

Ses œuvres sont très shonen ai et je ne peux que vous inciter à aller sur son site voir les magnifiques dessins qu'elle propose !

Je n'aurais qu'un mot à dire : SUPERBES !!

Le manga est achevé et en cours de parution aux Etats-Unis, ce qui est plus facile, avouons-le pour comprendre les dialogues !

L'histoire se déroule dans une école catholique en Europe (Saint Grollo si j'ai bien compris le nom), école exclusivement composée de garçons. Alors que Georges priait dans la chapelle de l'école, à la sortie, un nouveau venu, du nom de Robert, lui tombe dessus (d'un arbre, qu'allez-vous imaginez ?). Tout semble opposer les deux garçons de prime abord (mais les contraires ne s'attirent-ils pas ?)

Admiré de tous, Georges est aussi apprécié des autres adolescents (sous-entendre, il a du succès ^^). Bien entendu Robert est intégré à la classe de Georges alors qu'il semble bien plus âgé et surtout il commence à perturber (de façon plutôt drôle et cocasse que vraiment méchante) la classe. Grand et solitaire, Robert se démaque de ses camarades en restant à l'écart dès le premier jour. Il devient ainsi l'objet de toutes les conversations et de toutes les conjonctures ce qui blesse quelque peu Georges, très sensible aux malheurs des autres.

La première fois que Georges parle à Robert seul, celui-ci lui demande s'il ne se force pas à être gentil et à avoir pitié de lui puis, il laisse le plus jeune en plan.

Alors que Robert enquête sur Georges auprès de ses camarades, il comprend peu à peu qu'il est considéré comme un ange. Robert avoue ensuite à l'oreille de Georges qu'il le hait et il se jure à lui-même de faire tomber le masque du « bon saint Maritain ».

Lors d'une altercation violente à la chapelle, Robert accuse Georges d'être le martyre de sa propre cause et de se sacrifier pour les autres en refusant de vivre pour lui-même.

Alors que Georges aide les religieuses dans un orphelinat, il se rend compte en discutant avec une enfant qu'il n'a aucune envie particulière ni de ce qu'il veut faire. La jeune femme qui s'occupe de l'orphelinat s'avère une de ces amies d'enfance : Lise Perle. Lise explique alors à Georges qu'il n'a pas changé, elle l'encourage à être lui-même et d'essayer d'être heureux (ce qui rappelle les paroles de Robert). Alors qu'il croise à nouveau Robert, Georges lui explique que grâce à lui, il a décidé de vivre un peu pour lui-même et Robert l'encourage à se libérer des attaches du passé.

Au fur et à mesure que l'histoire se déroule devant les yeux des lecteurs, les deux héros essayent chacun de percer le secret du passé de l'autre et surtout de devenir plus proche.

Robert comme Georges ont été blessé par les autres, ils veulent se protéger chacun à leur manière. Malgré leurs différences, leur attirance ira en grandissant et en se fortifiant (je vous laisse découvrir comment ^^)…

Avis : La Esperança est un manga que j’aime beaucoup.

Tout d’abord, comme vous l’aurez remarqué tout au long de cet article les dessins de l’auteur sont d’une beauté à couper le souffle : très fins, les personnages sont aussi très beaux et mignons (quoiqu’un peu jeunes à mon goût J).

L’auteur se mettre son intrigue en place tout en douceur. Ses deux héros principaux Robert et Georges apprennent à mieux se connaître et à s’apprécier au fur et à mesure. Loin des coups de foudre que l’on trouve dans certains mangas, la romance est faite souvent de façon suggérée en montrant des gestes tendres mais aussi la présence de l’autre au moment où il le faut…

Chacun des deux héros pénètre le passé de l’autre en douceur afin d’y guérir les blessures du passé. Tendrement romantique et très doux, la Esperança est un manga extrêmement touchant par l’attachement que l’on sent entre les deux protagonistes

Note : 18 /20

Personnellement j’adore !! Donc je n’aurez qu’un mot : à quand le manga en France et courez l’acheter !

Buffy contre les vampires

Genre : Série télé
Titre VO : Buffy the vampire slayer
Titre VF : Buffy contre les vampires
Auteur : Joss Whedon, Mutant Enemy
Prix : Hum, il y a sept saisons, et les coffrets se monnayent entre trente euros (quand il y a des promos) et cinquante euros.
Durée : 144x43 minutes (en sept saisons, donc)
Acteurs : Sarah Michelle Gellar (Buffy), Alyson Hannigan (Willow), Nicholas Brendon (Xander), Anthony Steward Head (Giles), James Marsters (Spike), etc...

Résumé : Imaginez une jeune blonde en mini-jupe s'engageant dans une ruelle sombre... un vampire à l'air démoniaque la suit... on entend un hurlement... et la jeune fille ressort de la ruelle, un pieu à la main, grognant que les vampires deviennent vraiment prévisibles, de nos jours.

Tel est le principe de base de Buffy. Une jeune blonde pas stupide mais superficielle a été désignée comme "la Tueuse". Une force et une vitesse surhumaine lui ont été accordés pour affronter les vampires et autres forces surnaturelles à coups de prises d'arts martiaux. De plus, elle se trouve habiter à Sunnydale, tranquille petit village de Californie aussi dit "la bouche de l'enfer", à savoir que la barrière entre notre monde et le monde des démons est plus faible qu'ailleurs, ce qui signifie beaucoup de monstres à combattre - et une certaine accoutumance de l'homme de la rue au surnaturel.

D'habitude, les Tueuses ne vivent guère plus d'un ou deux ans, puis leur pouvoir est donné à une autre. Surtout en des endroits aussi mal fréquentés ; mais Buffy est spéciale. Bien sûr, elle n'a pas une intelligence scolaire et se voit assez mal apprendre la liste des points faibles des démons, mais elle supplée à cela par une astuce certaine (qui lui permet à la fois de monter rapidement des tactiques efficaces et de clouer le bec des vampires par des répliques cinglantes), et surtout elle a des amis qui la soutiennent, Xander le boute-en-train, Willow la geekette timide, Giles le bibliothécaire coincé spécialiste de
l'occulte chargé de la former, Angel le vampire repenti, et bien d'autres qui viendront s'ajouter au groupe au fil des années. Tous vont changer, évoluer, alors que Buffy affrontera des hordes de vampires et de démons, un maire, un mutant produit par des militaires, une déesse, une

bande de geeks, le Mal Absolu, et j'en oublie. Sans oublier de draguer les beaux garçons et de sembler respectable aux yeux de sa famille et du système éducatif, pendant son temps libre.

Avis : Buffy est une série remarquable par son mélange des genres. Au début, on discernait surtout le côté humoristique et parodique, avec un peu de gore et des combats d'arts martiaux. Mais peu à peu, la série devient de plus complexe, racontant à la fois la vie d'une bande d'adolescents, leur évolution psychologique et sentimentale, et la lutte contre les monstres, l'un et l'autre étant souvent liés de manière symbolique.

Ce mélange de comique et de sérieux est parfois mal vu par les spectateurs qui n'ont pas tout vu du début, qui pensent que tout doit être pris au sérieux, et donc sont choqués par la nullité des effets spéciaux (surtout dans les premières saisons) et le second degré. Mais quand on a saisi l'esprit, un des grands points forts de Buffy sont les dialogues, très drôles, jamais fades, très créatifs, bourrés de traits d'esprits, de références culturelles ou au contraire de confusions dans la langue, et qui sont malheureusement très difficiles à traduire en français.

Il y a à la fois un scénario suivi dans chaque saison, avec beaucoup d'évolution dans les relations entre personnages, et une très forte individualité de chaque épisode au niveau scénario et monstres. Parfois, certains sont même de vrais exercices de style, comme l'épisode rêvé, l'épisode comédie musicale, l'épisode sans musiques... mais des exercices de style pas gratuits, liés à l'histoire. Certains sont plus faibles, aussi, mais c'était inévitable. On peut regretter que dans les deux dernières saisons, cette individualité des épisodes s'effrite parfois, et aussi que la série laisse moins de place à l'humour - ce qui était inévitable, car l'histoire devient plus sombre, mais qui est triste quand même.

Les personnages sont très réussis, les relations amoureuses réussissent, pour moi, à la fois à être fortement liés au scénario surnaturel et à être plus réalistes que dans nombre de séries sans fantastique. La façon dont les gens sont attirés l'un par l'autre, mais aussi la façon dont une relation stable se crée et parfois se brise, me plait beaucoup. Ca ne sombre jamais dans les écueils du "il n'y a que mon Grand Amour dans ma vie" ni au contraire dans "j'ai eu des aventures avec tous les membres du groupe parce que le scénariste n'avait plus d'idées pour faire original".

Parlons en particulier des relations homosexuelles, puisque c'est le sujet du zine. :-) Dans les premières saisons, elles sont quasiment absentes, à part en ce qui concerne Larry, un élément comique qui intervient dans quelques épisodes, joueur de football américain macho pour dissimuler son homosexualité. On peut aussi, dans la saison 3, voir de la tension sexuelle entre Buffy et sa rivale Faith, mais cela reste sujet à interprétation.

Par contre, quand la série aborde réellement le thème, elle ne le fait pas à moitié, et c'est Willow, un des personnages principaux donc, qui va tomber amoureuse d'une jeune sorcière timide dans la saison 4. L'histoire d'amour entre Willow et Tara est adorable. Cela n'avait pas été prévu au début dans le concept de Willow (ils ne savaient même pas qu'il y aurait autant de saisons !) mais ce n'est pas forcément un mal. En effet, on a un personnage qui a déjà une personnalité complexe,
ancienne première de la classe plongée dans l'occultisme, et une histoire amoureuse derrière elle avec des garçons, qui va découvrir son homosexualité. Elle ne répond à aucun des clichés lesbiens, ni garçonne, ni fêtarde enjouée, ni femme dégoûtée des mecs par des expériences malheureuses, elle n'est pas *définie* par son orientation sexuelle, ce n'était pas prévisible, et pourtant cela va devenir très important pour elle... ce qui en fait, à mon sens, une des meilleures peintures de personnage découvrant son homosexualité dans une série.

Par contre, la romance entre Willow et Tara ne finit pas bien - comme la plupart des histoires d'amour qui se nouent dans cette série, on n'affronte pas le mal tous les jours sans courir des risques et éprouver des tensions. Et les scénaristes ont décidé, pour bien montrer que ce n'était pas par homophobie primaire, de lui trouver une nouvelle petite amie, que personnellement j'aime beaucoup moins, et avec laquelle son histoire est moins bien faite, avec beaucoup moins de sentiments fins, même si la fin est heureuse cette fois. Autant d'un point de vue "militant", c'est satisfaisant, autant d'un point de vue émotionnel, on se permettra de regretter Tara.

En ce qui concerne l'homosexualité masculine, il y a beaucoup moins d'officiel et beaucoup plus de pistes floues. L'auteur a confirmé dans un bonus que la rivalité entre Angelus et Spike, deux vampires anciens, a parfois tourné de façon sexuelle dans le passé, mais on ne voit rien de clair. Dans la saison 6, un des méchants ridicules a assez clairement des penchants homosexuels et un crush pour un de ses collègues, sans qu'on puisse savoir s'il refoule ou se contente de le dissimuler. En ce
qui concerne le fandom, les scénaristes ont avoué qu'au début ils ne savaient absolument pas si c'était Willow ou Xander (les deux meilleurs amis de Buffy) qui allait tourner homosexuel, ce qui fait que Xander se retrouve dans une quantité impressionnante de fics slash, malgré sa claire hétérosexualité dans la série.

Note : 17/20 (mais ça dépend des épisodes, certains sont plus faibles, certains sont inoubliables

Noir

Genre : Anime

Titre VO/VF : Noir

Auteur : Studio Bee Train

Editeur : En français, Dybex

Prix : 7 DVD autour de 20 euros pièce

Durée : 26x24 minutes

Doubleurs : Kotono Mitsuishi (Mireille), Houko Kuwashima (Kirika), Aya Hisakawa (Chloe), Tarako (Altena)

Résumé : Mireille est une jeune tueuse à gages française issue de la mafia corse. Un jour, elle reçoit un mail qui lui donne rendez-vous pour un "pèlerinage vers le passé". Espérant trouver un indice sur l'identité des meurtriers de ses parents, elle s'y rend, et y trouve une mystérieuse jeune fille amnésique, Kirika, qui tue avec une facilité déconcertante sans même savoir pourquoi et est persuadée que Mireille peut l'aider à découvrir son identité, parce que leurs passés sont liés. Elle acceptent de faire ces recherches ensemble, les termes de leur accord étant déterminés par Mireille "Quand nous aurons découvert ce que nous cherchons, je te tuerai." et acceptés par Kirika, sans condition.

Elle commencent alors leur enquête, entrecoupée de multiples missions qu'elles reçoivent sous le nom de "Noir", un tueur mythique du passé qui est un des seuls noms que Kirika se rappelle.

Elles croisent alors de plus en plus souvent le chemin d'une mystérieuse organisation appelée "Soldats", qui semble présente partout, qui semble les manipuler ; en particulier, leurs rencontres se multiplient avec une jeune tueuse des Soldats appelée Chloe qui se présente comme "la vraie Noir".

Avis : Noir est avant tout une série d'ambiance. Les musiques, signées Yuki Kajiura (*Tsubasa Reservoir Chronicle*, *.hack//sign*, *le portrait de petite Cosette*), sont magnifiques. Le chara design est très joli, les décors des différents pays sont superbes, les scènes de combat n'ont aucun réalisme mais beaucoup, beaucoup de classe, et le rythme lent réussit à créer une véritable tension chez la plupart des spectateurs, ou une jolie ambiance plutôt que de paraître creux.

C'est aussi une réussite au niveau des personnages principaux et de leurs relations. Mireille, Chloe et Kirika sont très touchantes, chacune dans leur genre. L'évolution de la relation entre Kirika et Mireille, de l'acceptation méfiante jusqu'à la tendresse, est traitée tout en douceur. L'obsession de Chloe pour Kirika, toute malsaine qu'elle est, est très belle, et son amour filial pour Altena est adorable.

Par contre, au niveau scénario, on peut regretter des manques. L'histoire globale avance au début très lentement, et même quand elle s'emballe, le rôle global des Soldats est esquissé trop légèrement. Encore une fois, la série se concentre sur les personnages, les révélations sur les passés de Mireille, Kirika, Chloe et Altena sont bien faites, les dilemmes auxquels les persos sont confrontés aussi... mais les implications idéologiques et mystiques, sur lesquelles les auteurs jouaient beaucoup au début, sont négligées.

Un autre de mes regrets est qu'au début, *Noir* était une série totalement amorale, où tous les personnages sans exception sont des tueurs et où jamais leurs actes ne sont remis en question - ni approuvés d'ailleurs, la question n'est tout simplement pas posée. Le dernier épisode vient briser ça en essayant de diviser les personnages entre "gentils" et "méchants", avec une morale qui, pour être heureusement discrète, n'en arrive pas moins comme un cheveu sur la soupe.

Cela reste une série très belle, et que je conseille vivement à tous les fans de yuri, pour la beauté des relations Mireille-Kirika (quasi-canon) et Chloe-Kirika (canon à sens unique).

Le studio Bee Train a produit plusieurs autres séries à tendance yuri. Je n'ai vu ni *Avenger* ni *Madlax*, mais plusieurs personnes me les ont décrites comme des remakes de *Noir* de moindre

qualité.

Par contre, je voudrais signaler que *.hack//sign*, une série dans laquelle un personnage se retrouve prisonnier dans un jeu video en ligne sans pouvoir retourner dans le vrai monde, a du yuri canon. Au début, c'est quasiment impossible à prévoir, mais cela arrive dans les derniers épisodes, et c'est vraiment mignon. Par contre, la série est encore plus lente que *Noir*...

Note : 15/20

Les Chroniques

Les chroniques d'une étudiante en histoire ou la chronique d'une humeur alternatYve

Avez-vous remarqué combien au moment où le printemps revient il y a des dizaines de couple qui se remettent en balade, main dans la main, les yeux dans les yeux et la bouche en coeur, ayant besoin de s'embrasser régulièrement pour leur propre survie ? Etrangement, tous les ans à la même époque, je suis -cruellement- célibataire (comme pour la Saint-Valentin -que son inventeur soit maudit- au demeurant).

Tout aussi étrangement, pour reprendre à mon homonyme plus célèbre sa phrase, "je haaaaaaaaais les couples". Ils sont heureux nos gentils ravis, et je les maudis. Cette année, tout commençait de la même manière.

Un couple s'explorant les amygdales de la manière la plus théoriquement langoureuse (et la plus désagréable possible pour les autres) dans ce couloir de la fac, un autre se roucoulant des mots d'amour pendant le cours de médiéval, la copine lesbienne casée qui commence à tirer des plans sur la comète (ou plus précisement sur ses vacances avec sa copine) quand arriva deux choses.

Un copain gay (tout le temps casé) qui me dit qu'il était célibataire. Joie perverse, je vous l'accorde, mais bon... Et un autre petit couple.

Oui, un couple qui m'a -presque- réconcilié avec le printemps. Deux jeunes hommes forts charmants de leurs personnes. Alors que j'étais en train de bosser pour mes partiels dans une salle vide, ils sont rentrés en s'embrassant de la manière la plus adorable possible. Quand ils m'ont vu, l'un est devenu écarlate et l'autre assez rouge aussi.
Ce gentil couple s'est excusé de m'avoir dérangé et a commencé à partir. Avant que je leur dise que ça ne me gênait pas. (Oui, ça s'appelle du politiquement correct, mon problème est les couples et ma solitude ; pas leur sexualité) Deux regards choqués.

"*C'est la première fois qu'on nous dit ça. Merci.*"

Camille

Les chroniques d'une étudiante en histoire ou où quand la transparence a du bon...

Plusieurs fois des copines m'ont faite une réflexion. Comment ça se fait que tu tombes toujours sur des situations bizarres, gay, ... ?

C'est en allant au musée où j'ai compris. Ma réponse habituelle était "mon karma". En fait... C'est pas ça.

Donc, Samedi, ma mère décide que nous allons nous cultiver et que nous allons aller au musée. Soit, j'aime bien ça. Une heure et demi plus tard, je vois un canapé bienvenu vu mon mal de pieds, et je feuillette le bouquin posé à côté. Quoi qu'il en soit, les gardiens passent une fois, deux fois, trois fois devant moi. Pas de réflexions. C'est assez agaçant d'entendre les gens passer, alors à chaque fois je levais le nez du bouquin.
Bref. A un moment, nos deux gardiens se croisent. Dans la salle où j'étais. Ils commencent à parler doucement. L'un prend la main à l'autre. Ils se rapprochent et finissent pas s'embrasser. Sur ce, mon portable sonne (évidemment >.<). Et là, les deux gardiens qui sursautent, se tournent vers moi, palissent et me disent "*Oh, on vous avait pas vu...*"
C'est pas mon karma qui fait que je vois des choses différentes. C'est juste le fait que comme je ne juge pas, je deviens comme transparente et les gens se permettent des choses devant moi.
En fait, je suis assez contente d'être transparente. Ca me fait voir de jolies choses qui me font chaud au cœur.

Camille

Les fictions

A quoi bon ?

Auteur : Camille-Miko

Base : Dir En Grey

Titre : A quoi bon ?

Chapitre : One Shot et (à venir) une séquelle

Genre : Yaoi, fic toute triste, "correspondance "

Disclaimer : Les personnages ne sont pas à moi, mais à eux-mêmes… Par contre, l'histoire m'appartient…

" *Totchi,*

Tu ne liras jamais cette lettre… Elle n'existe que pour mon cœur ; mon cœur qui saigne de te voir avec Die… Je suis heureux de te voir sourire, rire dans l'intimité de nos répétitions… Mais…

*Mais, mon Âme hurle de douleur toutes les nuits, de t'imaginer gémissant sous lui, sous ses assauts, sous son Plaisir… De penser que le matin, lui peut t'observer dormir, qu'il peut librement caresser ta joue ou juste te dire "*Je t'Aime

Je rêve de juste pouvoir une fois, une seule, glisser ma main dans tes cheveux, la laisser suivre tendrement la courbe de ton visage et te voir fermer les yeux de bien-être sous cette caresse… Mais j'en demande trop… Beaucoup trop… Je te demande toi, alors que tu es avec l'homme que tu aimes…

Et moi, je reste spectateur de ce bonheur qui m'est interdit… Je ne suis pas jaloux de Daisuke… Je sais qu'il te mérite lui, ainsi que ton amour… Je ne ferais rien pour que vous cessiez d'être ensemble… Jamais !

Même si dans tous mes rêves, tu es mien au moins autant que je suis tien… Malgré si dans ces mêmes voyages oniriques, je gémis grâce à toi, ta voix rauque égrainant mon prénom… Et…

Je me réveille, dans mon lit, trop grand, froid de toi, mon corps te réclamant encore et encore… Et je pleure… Je pleure ton absence, ainsi que ces rêves qui viennent me tourmenter chaque nuit, qui me montre ce qui serait si tout était différent…

Je t'Aime, Toshiya… Je t'Aime…

Un jour, tu prendras son nom et moi, je te féliciterais… Puis… Puis quand Dir En Grey n'aura plus besoin de moi… Je mourrirais… Pour te laisser en paix, avec celui que tu aimes…

Ai Shiteru, Toshiya-chan…

Shinya…

#Shinya ! On reprend la répétition ! Lui fit leur leader

#J'arrive ! Répondit le jeune homme

Oubliant la lettre, l'être androgyne se leva et repartit vers sa batterie…

oooOOOoooo

Une ombre se glissa dans le local, en quête de ses cigarettes… Dans sa recherche, il trouva une mince feuille avec la douce écriture d'un jeune homme… Ses yeux s'agrandir quand il eut fini de lire…

Fin…

Le successeur

Auteur : Link9
Fandom : Harry Potter
Disclaimer : Rien ne m'appartient sauf l'histoire

Chapitre 2 : Retrouvailles

Hermione et Drago arrivent devant les grilles de Poudlard. Ces dernières sont arrachées et gisent sur le sol. Au loin, ils remarquent une trentaine de sorciers courant vers le château. Ils se mettent à sprinter, pour rattraper leur équipe. Le contingent d'auror est de moins en moins nombreux au fil des mois. Les sorciers avaient trop peur de s'engager, car les fonctionnaires étaient la première cible des fanatiques de Malefoy père.

Drago a un rictus de dégoût en contemplant la lourde porte de Poudlard éventrée. Il s'engage dans les couloirs en compagnie d'Hermione. Cependant, avant de n'être plus en vue, Tonks leur lança :

« Utilisez les impardonnables ! »

Hermione sursaute, tandis que Drago sourit. Enfin les chosent sérieuses vont commencer. Les deux jeunes gens continuent leur trajet, sans échanger un regard. Ils dévalent les escaliers, traquant la présence indésirables des sorciers noirs. Par chance, ils en rencontrent deux, Avery et Nott, qui ne firent pas long feux. Deux sortilèges bien placés, deux cadavres à déblayer.

Ne voyant âme qui vive, ils retournent devant la grande salle.

- Ils doivent faire le siège du bureau de la directrice, finit par dire Drago. Allons-y.

Hermione sent une boule se former au creux de son estomac. C'est plus par appréhension de se retrouver face à Minerva que d'affronter 15 anciens mangemorts. Drago remarque le trouble de sa coéquipière et la rassure.

- T'inquiète, ça va bien se passer… Allez, on fonce…

Hermione acquiesce, et suit Malefoy. Plus ils se rapprochent du bureau de la directrice, plus les combats font rage. Plusieurs fois, ils sont tentés de prêter main forte à leurs collègues, mais la raison les pousse à avancer.

Ils arrivent près du bureau de la directrice de Poudlard. La gargouille gardienne est en miette, au pied des escaliers en colimaçon. Drago fait un signe à Hermione et passe devant, grimpant les marches quatre à quatre. Son amie le suit de près. Arrivés en haut des marches, ils se mettent de chaque côtés de la porte fermée, compte jusqu'à trois et entrent en défonçant violemment la lourde porte d'un coup de pied.

Hermione use de tout son sang-froid pour ne pas être paralysée par l'horreur qui le submerge. McGonagall n'est plus qu'une épave, gisant contre un mur. Elle est à bout, l'auror le sent bien. Son visage est maculé de sang, ses habits sont en loques. Et l'os de son bras gauche apparaît de manière inquiétante par-dessus sa chair.

Dans le bureau, le regard d'Hermione se pose immédiatement sur l'homme en noir. Lucius Malefoy. Une rage indescriptible la tenaille tandis que le sorcier dévisage avec dégoût son fils.

- Traître à ton propre sang…

Drago ne répond pas. Hermione comprend qu'il cherche des options pour sauver la gardienne de l'ordre du phénix.

- D'abord la vieille, et toi ensuite… murmure Malefoy père. Avada K…

Hermione ne réfléchit pas. Elle se jette, tête en avant, sur l'ancien mangemort. Ce dernier, qui s'attendait à ce qu'elle lui lance un sortilège, est surpris. Hermione tape de la paume dans la baguette, et dévie le sort. Malefoy perd sa baguette sous la violence du choc. Il attrape néanmoins l'ancienne gryffondor par le bras, tourne sur lui-même et la pousse brutalement contre un mur.

Aussitôt, Drago lance un sort de protection sur McGonagall. Cependant, l'auror ne peut immobiliser son père, ce dernier ayant transplané.

- Mais comment a-t-il pu transplaner dans Poudlard ? rugit Drago en aidant sa coéquipière à se relever.

- Parce que McGonagall n'a plus la force de faire tenir les défenses de l'école…

Hermione frotte sa tête. La pièce danse sous ses yeux, et une belle bosse commence à apparaître sur son front.

Quelques aurors, Tonks en tête, entrent dans le bureau, le visage défait.

- Qui est mort ? demande froidement Drago.

- Filius Flitwick… répond sobrement Tonks.

Hermione baisse la tête et ferme les yeux quelques instants. Elle tente de réprimer la douleur qu'elle ressent à l'annonce de la perte de son ancien professeur.

- Combien de nos hommes sont morts ? demande-t-elle.

- Une dizaine… et on compte deux disparus…

Le chef des aurors a l'air désorienté, comme toutes les personnes dans cette salle. Drago lève le sort qu'il avait lancé sur la directrice et Hermione pose enfin son regard sur elle. Malgré les blessures, elle est toujours aussi belle. Le cœur d'Hermione se serre. Minerva est appuyée contre le mur, la main sur son cœur, le visage grimaçant de souffrance. Elle a le souffle court,

douloureux. Hermione veut s'approcher, la prendre dans ses bras, lui murmurer que tout ira bien maintenant.

Drago l'encourage du regard.

- Madame la directrice… commence-t-elle.

Elle ne peut finir sa phrase. La porte du bureau s'ouvre en grand et une tornade pénètre dans la pièce. Tous reconnaissent Bibine, le professeur de vol et arbitre de quidditch pour Poudlard. Cette dernière n'ose toucher la directrice.

- Minerva, ma chérie… Comment te sens-tu ?

McGonagall ne répond pas. Elle glisse lentement le long du mur et Hermione a juste le temps de jeter un sort pour qu'elle ne s'écroule pas sur le sol.
- Un médecin, vite ! demande Drago.

Quelques instants après, Pomfresh arrive et ausculte la patiente.

Hermione sort de la pièce rapidement, sans un regard aux personnes présentes. Elle se met à courir dans les couloirs de Poudlard et gagne le parc. Arrivée près du lac, elle s'arrête, reprend son souffle. Elle étouffe de rage, elle a envie de briser cette parodie d'amante. Elle finit par se calmer et transplane. Rester à Poudlard ne lui apporte que de la souffrance.

Arrivée chez elle, elle jette sans ménagement ses vêtements à terre et s'allonge dans son lit. Elle tente de trouver le sommeil, mais en vain. Minerva est encrée dans sa mémoire, dans sa rétine. Elle se tourne, se retourne, s'empêtre dans les draps. La chaleur de la nuit n'est pas pour arranger la situation. Une heure après son coucher, elle entend la porte d'entrée se refermer doucement.

Hermione fait semblant de dormir. Elle ne veut pas que Drago lui cherche des noises suite à son comportement. La porte de sa chambre s'ouvre lentement et, quelques instants plus tard, l'ancienne gryffondor sent quelque s'asseoir sur le lit.

- Hermione…

Cette dernière ne répond pas. Elle n'a pas la force de discuter.

- Il faut qu'on retourne à Poudlard. Il y a eu une deuxième attaque au ministère…

L'auror fait un bond et sort de son lit. Oubliant sa nudité, elle se met en quête de vêtement.

- Que s'est-il passé ?

Après avoir mis un pantalon et un débardeur, elle se retourne vers Drago. Ce dernier a le visage sombre, les yeux rougis.

- Je suis resté à Poudlard, au chevet de McGonagall. C'était les ordres de Tonks. Nos hommes sont retournés au ministère pour présenter leur rapport. Ils sont tombés dans un

piège. Tous sont… morts. Le ministre aussi. Ils n'étaient pas assez nombreux pour faire face…

Sous le choc, Hermione s'assied sur son lit, les yeux dans le vague.

- Ca veut dire que… balbutie-t-elle.

- Que nous sommes les deux derniers aurors… finit-il.

Drago sort de sa poche une lettre cachetée au sceau du ministère.

- Tonks avait laissé des instructions avant de partir à Poudlard. S'il lui arrivait quelque chose, elle souhaitait que tu reprennes le flambeau.

- Je ne peux pas Drago. Nous ne sommes plus que deux, hors de question d'être ton chef.

- Peut-être, mais il faut que tu prennes les décisions. Que comptes-tu faire ?

Hermione soupire, et attrape des baskettes.

- Qui est le nouveau ministre ?

- Arthur Weasley… C'est le seul qui a voulu reprendre le poste…

Les neurones d'Hermione s'activent. Elle doit mettre au point un plan rapidement, pour assurer une nuit sans attaque pour le nouveau ministre.

- Ok, voilà ce qu'on va faire… Nous allons récupérer Arthur au ministère et nous l'escortons jusqu'à Poudlard. De là, nous établirons notre QG. Nous rapatrierons le plus de monde possible. Nous remettrons en place les sortilèges de protection du collège et ensuite, nous aviserons…

Drago acquiesce et pose une main sur l'épaule de son amie.

- Tu y arriveras ?

- Oui, pourquoi ? C'est pas compliqué…

- Non, je veux dire, rester sous le même toit que McGonagall jusqu'à la fin de cette guerre…

Hermione soupire.

- Ca, je ne peux le dire. Tout ce que je sais, c'est que Poudlard est grand, et que je n'aurai pas trop de mal à l'éviter…

Drago secoue la tête. Définitivement, son amie se trompe. En tant que chef des aurors, ou de ce qu'il en reste, elle sera amenée à collaborer souvent avec McGonagall.

Les deux aurors vident leur appartements, bouclent leur valise et transplanent pour le ministère.

A suivre...

C'est inscrit dans nos chaînes

Auteur : Camille-Miko
Genre : yaoi, drabble, twincest
Base : HP
Disclaimer : HP n'est pas à moi, la fic si.
Rating : NC-17
Bêta : Babel

Ils avaient toujours été ensemble. Dans leurs peurs. Dans leurs joies. Dans leurs peines. Dan les bêtises. Dans les découvertes…

Les découvertes de l'autre. Enfants, ils avaient découvert leur propre corps dans le reflet de celui de l'autre, cet autre si semblable. Nus, tous les deux, face à face. S'observant. Se défiant du regard en quelque sorte. Se regardant longtemps.

En fait, jusqu'à leurs quatorze ans. Pendant près de dix ans, ils s'étaient regardés sans rien dire, excluant les autres, continuant malgré Poudlard, sans que les autres sachent. Seulement, un jour, l'un des deux, George sûrement, a tendu la main vers le torse de l'autre. Les doigts qui courent en silence sur le torse ferme, fin et satiné de Fred. Le toucher n'était pas allé plus loin, ais toutes les fois suivantes, il s'était reproduit. Le toucher-comparaison allait sur les épaules, sur les hanches, dans le cou, au creux des reins. L'effleurement est devenu plus sensuel. George ne touchait plus le cou de Fred, mais le goûtait du bout des doigts, le humait, l'embrassait du bout des lèvres. Juste pour voir. Plus tard, il l'avait vraiment touché. Les mains exploraient et Fred avait compris qu'ils ne se comparaient plus, mais qu'ils découvraient l'autre. George avait de très larges mains et son jeu était d'enlacer le jeune homme en le tenant par la taille. Sa chaleur se diffusait à la peau de l'autre, ronronnant. C'était allé plus loin le jour où Fred, sortant de la douche, vit son frère nu qui le dévorait des yeux ; et le désir de celui-ci gonflait, enflait, croissait. S'es mains glissaient sur son corps, caressantes, alors que George se gorgeait de la vue de la délicieuse nudité de son frère. Il assouvit son désir sous le regard trouble de Fred. Dès ce jour, leurs relations perdirent leur innocence.
A chaque fois, leurs corps se découvraient toujours un peu plus. Bien souvent, Fred bougeait suivant les ordres silencieux de George. Il restait souvent inassouvi, haletant, oscillant entre ses envies et ses peurs ; mais un jour, alors que Fred laissait George à la dégustation de son plaisir, il le sentit le saisir par la taille, maintenant son dos contre le torse. Lui murmurant à l'oreille qu'il ne comptait pas le laisser ainsi. Le serrant fort contre lui pour qu'il n'essaye pas de partir, à cause de la honte dormant au creux de son ventre, il laissa sa main caresser le ventre plat et ferme qui s'offrait à lui.
Bénissant intérieurement le Quiddich qui avait sculpté le corps de son frère, en le rendant encore plus sublime qu'il ne l'était déjà à ses yeux, il suçota la peau fragile du cou qui s'offrait à lui. Fred se pâmait doucement sous sa main, tout en essayant d'être le plus silencieux possible. Alors qu'il lui susurrait de s'exprimer, sa main coquine s'emmêlait autour du sexe, déjà suppliant des grâces. Intimant lentement un tendre mouvement de va-et-vient, il

entendit geindre Fred, qui s'agrippa soudain aux épaules de son frère. La seconde main libre, alors, il câlina les bourses de son frère, au moment où il accélérait la vitesse du mouvement de sa main.
Fred était comme un ange qui se tordait sous les délices du plaisir. Chaque fois où George effleurait l'extrémité humide de son vit, il poussait un petit cri que son frère trouvait délicieux.
- J'ai envie de toi, Fred ; mais que tu ne sois que pour moi, que tu ne viennes que pour moi. Je veux te faire l'amour toute la nuit, ne m'arrêter que parce que la fatigue nous a saisi en plein action…
Fred arriva, à chaque mot, un peu plus près des portes de la jouissance. Alors que George lui murmurait comment il voulait se glisser au creux de lui, il poussa un cri étouffé, son corps plongeant tout entier dans les délices que lui offrait George. Ce dernier le retint par la taille et le glissa, à ses côtés, dans son lit, avant de l'enlacer contre lui, possessif.

Fin

Les Weirdos

Titre : Four Boys
Auteur : Yami no Karasu
Genre : Yaoi.
Commentaires : je crois que cette fic est la plus aboutie jusqu'à maintenant. En fait, c'est la première dont les persos sont les plus profonds. Généralement, mes persos finissent pas s'éloigner de leur véritable caractère, mais là, ils tiennent et ne font pas défaut à leurs…défauts !^^Bref, tous les quatre ont une personnalité qui leur est propre. Voilà le véritable début de l'histoire de 'nos quatre bishies futures stars' (dixit Himitsu)
Aide : []=action ou rappel du perso
[2]=nombre de perso à dire ou à agir pareil
( )=pensée intime du perso, chuchotement

Chapitre 2 : *Le chat*

Internet est un outil fascinant. Il permet de trouver tout ce qu'on désire. Il contient une source inépuisable de sujets allant du plus absurde au plus sérieux. Vous cherchez à faire pousser votre plan de kaya plus rapidement, faire une bombe artisanale, tuer votre conjoint sans être soupçonné ? Quoi de plus facile ? Il suffit d'entrer soit le nom du site salvateur, soit de taper les mots-clef et par magie de la technologie, vous obtenez les solutions à ces problèmes d'une totale banalité. Bien sûr, vous pouvez aussi chercher des infos pour votre prochain exposé d'histoire, mais là c'est moins marrant…Il y a aussi la possibilité de chater. Il s'agit d'une discussion en ligne avec une personne que l'on connaît ou avec un étranger. On utilise généralement le clavier pour communiquer, mais avec le progrès, on peut se voir ou parler grâce à une webcam ou un micro. Mathias découvre cet outil quelque peu compliqué. Ses parents lui paye Internet afin qu'il trouve les informations dont il a besoin pour bien préparer son Bac. Il est en 1ière et ses parents espèrent qu'il va montrer qu'il peut autant utiliser son cerveau que ses poings. En début d'année, il a eut une altercation avec son professeur de sport qui est aussi le coach de l'équipe de basket de l'école. Ne voulant pas donner les raisons de cet acte de violence, il s'est vu renvoyé pour un moment du lycée et définitivement de l'équipe. Cependant, il ne peut s'empêcher d'être dégoûté quand il se rappelle le pourquoi d'un tel agissement. Il doit retourner en cours dans une semaine, mais n'est pas très motivé. Il se met devant l'ordinateur. Il a déjà visité quelques sites et aujourd'hui, il va tenter le chat. Il réfléchit à un pseudo et se surnomme DUNK. Il est vraiment passionné par le basket et avec son 1,75m il joue bien, mais avec cet incident il ne peut plus profiter du terrain. Il rentre sur le salon et attend qu'on lui adresse la parole. Il est un peu timide et n'ose pas aborder les gens dans la vraie vie et c'est pareil à cet instant. Il n'a pour 'amis' que ses équipiers de l'équipe de basket, mais il semble qu'il ne leur manque pas trop. Il s'en fiche de toute façon. Il peut bien être seul.
OTAKU °salut ! T'es fan de Slam Dunk ?°
Mathias relève la tête et s'aperçoit qu'on lui parle.
DUNK ¤Slam Dunk ?!¤

O°tu connais pas ? C’est 1 super manga sur le basket°
D¤je ne lis pas de manga¤
O°ah bon ! tu es fan de basket tout simplement c’est ça ?°
D¤ouais¤
O°C’est la première fois que tu chate ?°
D¤ouais¤
O°T’es pas très communicatif comme gars…fille ?°
D¤non je suis bien un mec¤
O°alors un conseil : méfies-toi des pseudo ! Ya des mecs qui prennent des pseudo féminin°
D¤je m’en souviendrais¤
La discussion n’a que peu d’intérêt, mais les propos de OTAKU l’amusent. Ils en viennent à trouver un sujet qui leur convient à tout les deux.
D¤un peu que je connais ce groupe¤
O°trop bon non ? Je rêve d’aller à un de leur concert mais j’ai pas une tune !°
D¤pareil !¤
NANA *Désolé de me mêlé à votre discussion mais je suis moi aussi fan*
O°alors bienvenue !°
D¤…¤
N*ça te pose un problème DUNK ?*
D¤non, mais je suis curieux : T’es une fille ou un mec ?¤
N*secret !*
O°T’es fan de Nana pour avoir pris ce nom ?°
N*OUI ! J’adore ce manga !*
O°moi aussi !°
N*C’est cool !*
D¤pardon mais je comprend pas votre langue¤
O°S’cuze ! Revenons à notre groupe, les SIFER°
WINNIE #ils viennent de disparaître#
NOD*°¤QUOIIII ???!!!¤°*
W# J’ai un mag' ou y dise qu’ils se sont séparé #
O°C’est une blague !°
N*Il est fiable ton mag' ?*
W# plus fiable tu meures #
O°sa veut dire qu’on va devoir ce contenter de best of maintenant ?°
D¤Dommage…y cherche pas un guitariste au cas où ?¤
N*tu joues de la guitare ?*
D¤j’me débrouille¤
O°moi c’est la batterie mon truc je fatigue mes voisins avec (lol) °
W# Je fais d’la basse #
N*je suis plutôt classique je pratique le solfège*
O°pianiste ? Ça m’fait penser qu’il faut que je chope le mec qui en joue et chante à l’école°
N*tu es à quelle école ?*
O°Lambert !°
N*moi aussi !*
D¤pareil¤
W# idem#
O°trop fort !!°
Ils discutent un moment et trouvent intéressant de rencontrer d’un coup des gens de leur école et d’avoir cette même passion pour la musique. Les jours suivant, Mathias et ses amis

‘virtuels’ se donnent rendez-vous et parlent de tout et de rien. Ils s’amusent du pseudo de WINNIE qui se révèle comme un garçon, fan de peluches.
W# pourquoi ce sont toujours des truc qu’on dit pour les filles ?#
N*je suis d’accord !*
O°C’est pour blagué ! Moi j fais d’la couture°
N*tu fais des robes ?*
O°ça dépend ! je connais des gens aux conventions qui m’passe des commandes pour des cosplay. Tu aimes les robe ?°
N*il m’arrive d’en porter*
O°mais t’es un mec ou une fille a la fin ?°
N*Resecret*
D¤vous avez des passion zarbi¤
W# toi aussi ya bien un truc comme ça que t’aimes sinon tu serais parti#
N*C’est vrai !*
O°Allez te fais pas prier°
D¤…j’sais pas si c’est vraiment un truc de fille mais j’adore m’occuper d’enfants¤
O°Ya pire°
W#tant que tu fais rien au-delà de la morale#
D¤j’aime pas ce sous-entendu¤
W# tu m’amuses beaucoup#
D¤tu te fiches de moi ?¤
W# tu démarres au quart de tour ! C’est marrant !#
N*stresses pas on s’amuse*
D¤je sais mais j’ai pas l’habitude¤
O°t’as pas d’amis ?°
D¤j’faisais du basket avant mais j’ai été renvoyé et je parlais juste comme ça avec les autres¤
W# toi aussi tu es seul ?#
D¤…ouais¤
O°Ola ! NANA t’es aussi seul ? On va pouvoir monter un club°
N*moi aussi je parle à personne à l’école. Un mec a fait circuler un truc sur moi et depuis on m’évite*
O°moi j’suis otaku donc on a peur de devenir aussi fan que moi°
W# on croit que je suis un vrai monstre#
O°tu tue des petits zanimo ?°
W# non je me préserve du soleil#
D¤un groupe¤
NOW*°#hein ?!#°*
D¤si on semble ignoré par les autres et qu’on s’en fiche un peu, on peut faire un groupe chacun de nous joue d’un instrument, non ?¤
N*mais je fais du piano*
D¤on se débrouillera¤
W# …ça me tente bien cette histoire#
O°ça a l’air marrant chuis partant°
D¤tout le monde est d’ac’ ? rendez-vous lundi avec un disque des feux-‘SIFER’ sous la statue du fondateur à la pause de midi¤
Le rendez-vous est prit. Mathias attend avec impatience de rencontrer ces quatre personnes qu’il apprécie vraiment. C’est la première fois qu’il veut avoir des amis et il sent que OTAKU, NANA et WINNIE sont ceux qui vont lui montrer qu’être seul n’est pas forcément une solution. Le lundi matin, les parents de Mathias sont surpris de le voir si heureux de retourner en cours. Ils se souviennent de leur fils en train de jurer qu’il ne retournera pas dans

cet antre diabolique pour tout l'or du monde. Ils se demandent ce qui a pu faire changer d'avis Mathias. Ce dernier met son sac sur l'épaule et se dirige vers la porte, mais avant de sortir, il voit son petit frère et sa petite sœur. Ils sont jumeaux et ont un an. Mathias les regarde, des larmes plein les yeux et les enlace. Dès qu'il voit des enfants trop mignons, il craque et veut les prendre dans ses bras.
-« Mes petits vous allez me manquer ! »
-« Pourquoi tu fais autant de cinéma ? Ils seront encore là ce soir ! »
-« Bonne journée ! »
Mathias s'en va donc, tout guilleret. Il se met à imaginer à quoi ressemblent ses amis. Il rassemble les informations. Il imagine alors OTAKU comme un petit grassouillet à lunettes et boutonneux, WINNIE comme un ours monstrueux et NANA comme une jolie fille. Il ri dans sa tête de l'apparence des deux premiers. Lorsqu'il arrive à l'école, l'ambiance n'est plus la même. D'ailleurs, elle apparaît pire dans la classe. Tout le monde le regarde avec l'impression que c'est Jack l'éventreur qui est rentré dans la salle. Il entend les chuchotements de ses camarades.
-« Il est finalement revenu ! »
-« Qui aurait pu croire qu'une personne aussi calme que lui pouvait être si violent ? »
-« Frapper un professeur sans raison… »
A cette phrase, Mathias ne tient plus et s'enfuit. Il va aux toilettes. Il ouvre le robinet en grand et passe sa tête sous l'eau. Se souvenir de ce qu'il s'est passé avec ce professeur lui est insupportable. Il ne veut pas revivre ça et que les gens l'apprennent, cette raison. Il sent soudain une présence. Il se retourne et voit son professeur de sport. Mathias est paniqué.
-« Tiens ! Mathias ! Ça faisait longtemps ! »
-« … »
-« Tu sembles effrayé. Pourquoi ? »
Le professeur s'approche. Mathias se retient de le frapper, car il sait qu'il sera une fois de plus le seul responsable. Il ferme les yeux.
-« Monsieur ! Je crois qu'un autre prof vous cherche sur le terrain ! »
-« Ah ! Merci ! A bientôt j'espère, Mathias ! »
Le professeur part. Mathias est tellement soulagé qu'il tombe sur les fesses. L'élève qui est arrivé vient à lui et l'aide à se relever. Mathias est surpris par sa pâleur et sa si grande taille. Ses longs cheveux sont noirs comme l'ébène, une mèche lui tombant sur l'œil droit. Il s'aperçoit que ses yeux sont verrons. Cependant, ce qui le choque le plus, c'est cette inexpressivité.
-« Tu vas bien ? »
-« Ah, oui ! Merci ! »
-« Ne reste pas seul quand ce pervers est dans le coin. »
Une fois que Mathias est debout, l'élève part. Mathias retourne en classe, se demandant qui est ce garçon qu'il n'avait jamais vu auparavant et qui semble connaître le vice du professeur de sport. Lorsque la pause de midi arrive, Mathias court vite pour être le premier. Il prend place sous la statue du fondateur et sort le disque de son sac. Il recommence à imaginer ce à quoi ressemble les autres. Certains élèves qui passent le trouvent louche avec son CD bien mis en évidence. Mathias se dit alors que c'était une idée plutôt stupide. Il donne l'impression d'être un de ses célibataires qui donnent rendez-vous à une femme rencontrée grâce à une agence, du genre 'j'aurai une rose à la boutonnière'. Il hésite soudain à rester.
-« Tiens ? »
Mathias relève la tête. Il voit devant lui le garçon à la peau diaphane. Il voit aussi qu'il tient un CD de SIFER dans les mains. Ils bloquent un instant, ne sachant pas trop quoi dire. Mathias se décide à parler.

-« Encore merci pour tout à l'heure ! Je suis Mathias, enfin c'est mon vrai nom ! Mon pseudo c'est DUNK ! »
-« WINNIE ! »
-« …HAHAHAHAHAHA !!!! »
Mathias s'écroule de rire. Il n'imaginait pas que WINNIE, le fan de peluches, était un beau jeune homme dont l'apparence physique rappelle celle des Vampires. Il ne lui manque plus qu'un costume de dandy. Il se force à arrêter, car il pense l'embarrasser. Pourtant, quand il le regarde, il ne semble pas énervé ou gêné.
-« Désolé ! Je suis soulagé de voir que tu n'es pas vexé. »
-« Je suis vexé ! »
-« …Sérieux ? T'en as pas l'air ! »
-« Je ne sais pas m'exprimer facialement. »
-« C'est joliment dit. Pardon, mais tu es loin de l'image que je m'étais faite de toi ! »

-« Je pense qu'on s'est tous imaginé quelque chose. Ce n'est pas grave ! Remarque je ne m'attendais pas à voir le stéréotype de l'Irlandais aux cheveux roux et les yeux verts. Heureusement que t'as pu échapper aux cheveux bouclés et tâches de rousseur. »

-« Mais je suis pas Irlandais ! Bien ! Il ne manque plus que OTAKU et NANA. »
-« On m'a appelé ? »
Ils se retournent pour voir un garçon au cheveux châtain et yeux bleus. Il est d'apparence banale. Il leur fait un grand sourire agitant son CD. Un troisième membre débarque.
-« NANA ? » [2]
-« Bande de crétin ! J'ai l'air d'une gonzesse ? Je suis Greg, dit OTAKU ! »
-« Je croyais que c'était moi le susceptible ! »
-« Tu es donc DUNK et toi…HAHAHAHAHA !!! Trop fort ! WINNIE l'Ourson est un Vampire ! »
-« Je suis profondément touché par vos réflexions ! J'me casse ! »
Mathias et Greg le retiennent.
-« C'était pour plaisanter ! »
-« Oui ! Je blaguais ! Reste ! »
-« Mais moi aussi je plaisante ! Bien sûr que je reste ! »
-« … » [2]
-« T'es flippant ! En tout cas, ce sera pas toi le chanteur. C'est quoi ce ton monocorde ? »
-« En fait, c'est quoi ton vrai nom ? »
-« Keith ! »
-« Et toi ? »
-« Mathias ! Donc, le/la dernier(e) à arriver c'est NANA. »
Ils patientent tout les trois. Ils discutent pour passer le temps et à peine se rencontrent-ils en vrai qu'ils cherchent un nom à leur futur groupe. Mathias regarde sa montre. La pause finit dans une demi-heure et toujours pas de NANA à l'horizon. Ils s'inquiètent un peu. La réunion ne possède pas la même ambiance s'il manque un membre.
-« J'espère qu'il ne lui est rien arrivé… »
-« Les cours vont bientôt reprendre ! On fait quoi ? »
-« Moi j'attend jusqu'au bout ! Je pensais que c'était une bonne idée de se rencontrer comme ça. En plus, c'est marrant que nous soyons dans le même lycée. Vous vous rendez compte de la faible probabilité que ça représente ? »
-« Mouais ! »
Greg se lève d'un coup. Keith et Mathias sont surpris.
-« Qu'est-ce qui se passe ? »
-« Vous entendez pas ? »
-« Quoi ? Cette musique ? »

-« Des fois, y a un mec qui chante en jouant du piano. J'ai jamais réussit à le choper, mais aujourd'hui, j'le sens bien ! »
Il fonce donc vers l'origine, suivit des deux autres. Lorsqu'ils arrivent dans le bâtiment et qu'ils s'approchent, ils n'entendent plus de musique. Greg s'arrête en haut des escaliers qui amènent à l'étage de la salle de musique, complètement essoufflé. Ils voient quelqu'un en sortir.
-« CHOPONS-LE !!!! »
Le garçon les voit et s'enfuit. Après une petite course poursuite pas désagréable, Greg lui saute dessus et le plaque. Le sac du garçon s'ouvre et quelques unes de ses affaires s'éparpillent au sol. Mathias et Keith l'ont rejoint. Keith voit quelque chose parmi les affaires et le ramasse. Greg bloque le pauvre garçon. Il est fier de sa prise.
-« Haha ! Je t'attrape enfin… !!! »
Greg s'arrête. Le garçon qu'il vient d'attraper ressemble à une fille. Ses cheveux demi long, blonds, sont soyeux et il pose sur Greg ses grands yeux noisettes remplient de peur. Une pensée vient à Greg.
-« (Mon bishônen) »
-« Eh, Greg ! Regarde ça ! »
Keith lui montre un CD des SIFER. Le garçon rougit et tente d'éviter les regards des autres.
-« Attend…tu es NANA ?! »
-« …Oui ! C'est moi…Pardon ! C'est pas que je voulais pas vous rencontrer, mais j'avais tellement peur de ce que vous auriez pensé si j'étais venu ! Vous deviez sans doute penser que j'étais une fille et maintenant vous savez que je suis un garçon qui se travestit parfois ! Je suis désolé de vous avoir trompé ! »
-« Pourquoi tu t'excuses ? »
-« Comment ? »
-« C'est pas grave si t'es un mec ! »
-« On s'imaginait bien que tu étais une fille, mais tu ne l'as jamais dit, donc, il fallait bien s'attendre à ce que tu sois aussi un garçon ! »
-« Et puis, des amis ne doivent pas juger l'un des leurs pour une chose si futile ! »
-« …Snif ! Merci ! »
-« Bien ! Je crois que nous sommes au grand complet pour former un groupe ! »
-« Comment ça ? Je ne sais pas jouer autre chose que du piano et vous, vous jouer des instruments qui s'accordent. »
-« Mais tu chantes ! »
-« … »
-« Ta voix est superbe ! »
-« On est bien d'accord ! »
-« Donc, il y a NANA au chant, OTAKU à la batterie, WINNIE à la basse et moi à la guitare ! »
-« Euh, on pourrait éviter d'utiliser nos pseudos, non ? En fait, c'est quoi ton prénom ? »
-« Lucas ! Tu es OTAKU, non ? Je peux t'appeler Ota ? »
-« Tout ce que tu veux ! »
-« (ils sont chelous ces deux là…) » [2]

A suivre...

Différente ?

Auteur : Paradise
Fandom : Originale
Claimer : Tout m'appartient.

En quoi suis-je différente de toi ?
Regarde nous.
J’ai deux mains, avec dix doigts. Comme toi.
Deux pieds, avec dix orteils, comme toi.
Deux yeux, deux oreilles, un nez, un visage, une voix. Comme toi.
J’ai des lunettes, et pas toi. Est-ce ça, notre différence ?

Tu dis que ça ne vient pas du physique, que c’est dans ma tête.
Vraiment ? Tu veux qu’on nous ouvre le crâne, afin que tu voies qu’il y a les mêmes choses sous nos masses osseuses ?
Je fais celle qui ne veut pas comprendre ?

Oh que si, je ne comprends que trop bien.
Tu te caches, tu fuis derrière ma soi-disant différence. Mais je ne suis pas différente de toi.

J’ai un problème ? Je devrais me faire soigner ?
Me faire soigner de quoi ?
Réfléchis-tu avant de parler ?
Te rends-tu seulement compte de ce que tu me dis ?

Tu me dis malade, anormale.
Serais-tu capable de me dire où se situe la normalité ?
Être mariée, avec 3 enfants avant 30 ans ? Très peu pour moi. Et c’est également loin d’être ton cas.
Serais-tu toi aussi anormale ?

Ce n’est pas parce que je te dis préférer aimer une femme à un homme que ça fait de moi une malade. Une anormale. Une paria.
Je suis toujours la même, je suis juste plus honnête avec moi-même, et avec toi. Toi qui es ma meilleure amie.

Ce n’est pas naturel, ce n’est pas convenable. Est-ce toi qui parle, ou ton éducation religieuse ? J’ai eu la même, rappelle-toi.
Aurais-tu préféré que je te mente ?

L’homme et la femme s’ont destinés l’un à l’autre, dis-tu.
Peut-être que ça a été prévu comme ça, peut-être que toutes les possibilités n’ont pas été envisagées.
Il y a différentes façons de vivre, différentes façons d’aimer.

Le plus souvent, je pense que l’on n’aime pas un homme, ou une femme. On aime avant tout une personne, ce qu’elle est extérieurement compte t’il tant ?
Passerais-tu à côté de la personne qui te conviendrait le mieux uniquement parce que c‘est une femme et que c’est contre tes principes ? Tu préfères être malheureuse avec un homme ?

Si c’est ce que tu souhaites… J’aurais préféré que tu ouvres les yeux. Que tu sois heureuse. Comme je le serai un jour, certainement.
Pourquoi je pense que tu ne le seras pas ?
Parce que je te connais, je te connais par cœur.
Et si toi tu refuses de voir, moi j’y vois très clair.

Un jour, tu comprendras peut-être ce que j’essaie de te dire.

Je ne suis pas différente de toi.
Je ne suis pas différente du reste des humains.

Il n’y a pas de différence. Juste une préférence.

Fin

Considérations diverses

Série : Prince of tennis, tout appartient à ses propriétaires
Auteur : Heera Ookami
Genre : bonne question...

Dire que les deux élèves glandaient aurait peut être été un peu dur mais pas totalement éloigné de la vérité, il faut se rendre à l'évidence.
Le club de tennis, après un tournoi des plus éprouvants s'était vu accorder une semaine de pause par leur entraineur et capitaine. Ce qui laissaient ses joueurs un peu désoeuvré. Ce qui faisait aussi que deux d'entre eux se retrouvaient accoudé sur la balustrade du toit à prendre le soleil.
Kamio, le regard réveur, ne pensait à rien, laissant son regard vagabonder sur le terrain de sport en contrebas. A ses cotés, Shinji, fidèle à ses habitudes, pensait.
Sur le terrain, concours de circonstance, s'entrainait le club de lancer de poids, tous muscles sortis.
Et Shinji regardait Kamio qui regardait quand à lui plus ou moins - le regard n'était pas très précis il est vrai - Ryo, star du club de lancer de poids et élève le plus populaire de leur classe.
Et cela faisait réfléchir le brun.
Et si Kamio préférait les personnes sociables ?
Et si Kamio préférait les personnes "belles" ?
Du genre avec des muscles ?
Bon, Shinji lui ne voyait pas du tout ce que ça avait d'intéressant. Nan parce que bon, c'était juste un élément de l'anatomie humaine après tout. C'est juste que chez certains c'était plus visible nan ?
Et puis c'était pas spécialement beau hein.Shinji irait même jusqu'à penser que c'était vraiment laid.
Bien sur, il ne disait pas ça pour Tachibana-sempai et Ishida-kun à qui ça allait peut être.
Disons que ça faisait parti de leur genre. Mais franchement, ça plaisait vraiment à Kamio ?
Parce que bon, c'était pas franchement gracieux...
La main du roux se refermant sur son poignet le coupa.
-"Viens on va manger une glace."
Shinji suivit machinalement Kamio qui le traînait et se mit à marcher à sa hauteur.
Une glace ? Sûrement à la fraise. Kamio aimait beaucoup les glaces à la fraise. Shinji préférait les tartes. Ca fondait pas les tartes mais bon, si ça faisait plaisir à Kamio. Mais il prendrait à la pistache. C'était mieux les glaces à la pistache. Mais il préviendrait Kamio que la prochaine fois ils mangeraient une tarte. Il n'y avait pas de raison après tout.

Et oh, Kamio n'avait pas lâché son poignet. C'était fait exprès ? Ou alors il avait oublié ? C'était peut être un oubli. Kamio était très tête en l'air. Et tête brûlée aussi. D'un autre coté, ça se passait maintenant alors comment Kamio pourrait-il ne pas se rendre compte qu'il lui tenait le poignet.
Oui mais Kamio était VRAIMENT tête en l'air. Surtout parce qu'il agissait toujours trop vite. Shinji réfléchissait toujours avant d'agir. Tachibana-sempai avait même l'air de penser qu'il réfléchissait toujours, tout court. Mais là n'était pas la question.
Kamio stoppa soudain et les doigts disparurent de son poignet, laissant Shinji s'interroger sur le fait que Kamio avait du se rendre compte de son oubli et que donc c'était bien un oubli et que c'était bizarre il avait mal au ventre. Il avait du manger quelque chose qu'il ne fallait pas mais pourtant il avait fait attention et...
Un objet non identifié stoppant à quelques millimètres de son nez le coupa de nouveau.
Une glace.
A la pistache.
Shinji sourit intérieurement et se mit à lécher sa glace sans plus penser à rien.
Juste au fait que Kamio connaissait bien ce qu'il aimait et que ça lui faisait plaisir et...
Bon d'accord en fait, même là, il arrivait encore à penser.

Fin

La fin de l'histoire

Auteur : Nelja
Fandom : Utena
Disclaimer : Rien ne m'appartient sauf l'histoire

***

Sur le chemin de sa quête, Anthy s'arrête dans une auberge.

Les lumières électriques colorées vacillent, un poste de radio joue dans un coin, mais cela reste la familière auberge des contes. Et l'homme qui lui sert un café a beau porter un jean et des piercings, il est le joyeux tavernier, celui qui entend les rumeurs, celui qui pourra lui donner une indication.

Anthy reconnaît, parmi les buveurs attablés, parmi les danseurs, celui dont la fiancée l'aimera d'un amour éternel et celui qui sera dupé, celui à qui la fortune sourira et le grand frère plus bête que méchant qui connaîtra un horrible sort.

Ils ne savent pas ce qu'ils sont, et elle ne peut pas les en blâmer. Elle-même, qui est faite de la matière des contes, n'a pas su
reconnaître un prince pendant tout ce temps alors qu'elle l'avait sous les yeux, qu'elle l'avait dans sa chambre, qu'elle l'aurait eue dans son lit si son frère n'avait pas abusé de son pouvoir sur elle, comme il le faisait toujours.

Mais maintenant elle est libre, elle a cessé de s'aveugler, et ce pouvoir est revenu, avec cette certitude qui l'accompagne, qui contamine même ceux qui l'entourent, que sa vie a une signification.

Comme dans toute les auberges sur le chemin, elle interroge le tavernier sur une jeune fille aux cheveux roses. C'est un prince, leur dit-elle. Et comme le conte n'est pas seulement en elle, comme il modifie le monde autour d'elle comme il modifiait l'Académie Ohtori, ils comprennent.

Elle attend la même chose que d'habitude : une indication vague, une rumeur. Une jeune fille dont on a entendu parler dans une association humanitaire, ou de lutte contre les discriminations, qui a fait rendre gorge à un oppresseur corrompu, à force de courage et de

fierté. Cela fait des années qu'elle suit la trace des hauts faits de son prince, qu'elle voyage de ville en ville.

Elle n'attend pas que quelqu'un lui réponde "Oui, je la connais."

Anthy se tourne vers la jeune brune aux cheveux courts, en mini-jupe, et ne sait plus que dire un instant. Comment va-t-elle ? Où peut-elle la trouver ?

"Alors, c'est toi ?" demande la fille.

Anthy n'est pas sûre de comprendre, ou peut-être veut-elle que ce soit quelqu'un d'autre qui lui dise, par superstition. Elle reconnaît la jeune fille, maintenant. C'est la princesse esseulée qui n'épousera pas le prince, malgré ses efforts.

"Une bonne partie des gens que je connais lui ont fait des propositions," dit la jeune fille d'un ton triste "mais elle disait toujours qu'elle aimait déjà quelqu'un, même si je l'ai toujours vue seule. Viens avec moi. Je sais où la trouver."

Les larmes sont pour les faibles, et ne devraient jamais être qu'une arme de séduction, pourtant Anthy sent que ses yeux commencent à la brûler.

"Cela fait tant d'années que je cherche." murmure-t-elle, comme pour s'excuser. Mais personne ne la méprise. Ce soir, apparemment, elle a le droit d'être une princesse plutôt qu'une sorcière, et d'avoir un coeur.

"Ah ah," lance quelqu'un qui a presque compris ce qui se passe, mais pas tout à fait, aujourd'hui que le conte et la réalité se confondent, "tu es sa princesse de conte de fées, et tu as bougé le pied alors qu'elle te demandait de ne pas faire un geste, ou alors tu t'es endormie en l'attendant ? Je connais cette histoire."

"Non." répond Anthy. "Non, ce n'est pas cette histoire-là. Je l'ai poignardée dans le dos." Elle ne montre pas de regrets, car ils sont pour Utena seulement, ni de tristesse, car ce soir n'est pas le bon soir.

"Et elle voudra vous revoir quand même ?" demande la jeune fille horrifiée. Anthy est presque désolée pour elle.

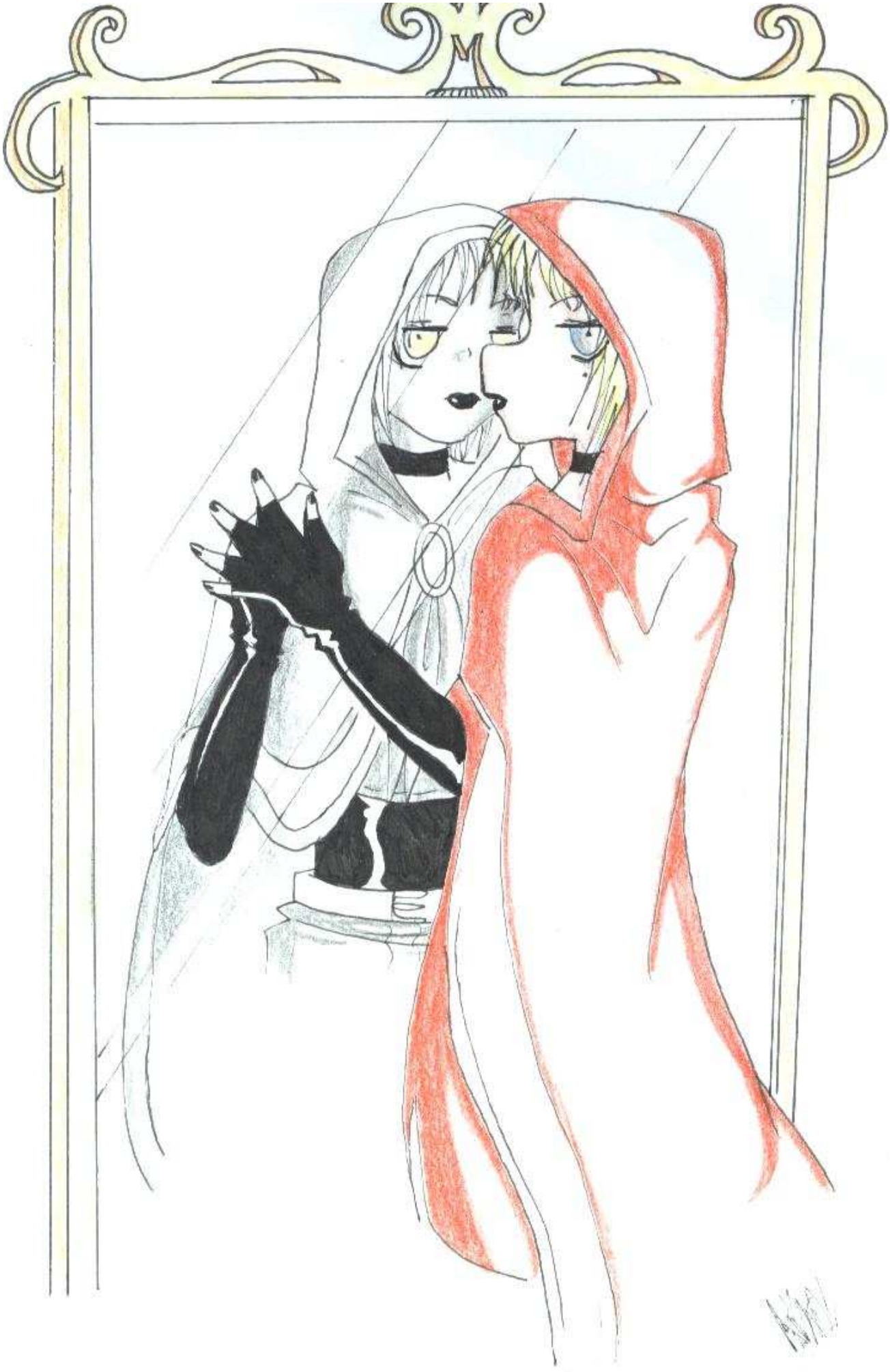
"Oui, oui !" s'exclame-t-elle, et elle sait que c'est vrai.

Parce qu'Utena est le plus parfait des princes et est prêt à tout pardonner à la princesse qu'il a juré de sauver, même si Anthy espère qu'il y a sept ans elle lui en a donné l'occasion pour la dernière fois.

Et parce que ce soir-là, alors qu'elle est enfin sûre de pouvoir la retrouver, elle sent le conte autour d'elle, plus fort que jamais, qui lui souffle à l'oreille qu'elle a assez souffert, qu'elle est enfin pardonnée pour ses crimes, et que son histoire connaît enfin sa fin heureuse, dans le murmure d'un Il était une fois.

Fin

Les dessins de KitKat :



ALTERNATIVE

...ALTERNATYVE...
...YAOI...
...YURI...
...

Les goodies :